

“ Le lendemain après avoir célébré la sainte messe, j'allai voir mon malade. La première parole qu'il m'adressa fut celle-ci : “ Mon Père, j'ai changé d'idée, je veux me confesser et me préparer chrétiennement à la mort..... Il montra des dispositions si excellentes que je crus devoir lui donner la sainte communion qu'il n'avait pas recue depuis cinquante ans. Après l'aveu de ses fautes, de grosses larmes roulaient sur ses joues et étonné de lui-même, il me disait en les essuyant : Voyez, mon Père, il y a plus de quarante ans que je n'ai pas pleuré et je pleure aujourd'hui ! Qu'est-ce que cela veut dire ? ”

Le directeur attribuait cette conversion à la prière de ces innocentes enfants, et celle qui avait prié avec plus de ferveur, était Minie. Elle ne s'était pas contenté de la récitation du rosaire en commun, elle avait laissé se retirer ses compagnes pour aller se prosterner aux pieds de la statue de Marie, et là la solliciter de toute la puissance de son être. Aussi cette conversion la remplit-elle d'une sainte joie, car elle voyait en elle un prélude de la conversion de sa mère, qu'elle ne cessait de demander.

Un jour que Minie était allé chez sa mère, elle y rencontra le ministre presbytérien auquel sa mère témoignait un très grand respect. “ Voici, dit le ministre, en regardant Minie, la brebis infidèle qui a lâchement abandonné la bergerie. C'est très mal de votre part, mon enfant, il faut vivre et mourir dans la religion dans laquelle on est né. ” — Vraiment, monsieur ? dit-elle timidement. — Vous ne devez pas en douter. — Mais quant on s'aperçoit que la route que l'on suit ne nous mène pas au but que l'on désire, est-ce qu'il ne faut pas en prendre une autre ? Si vous-même étiez né dans l'Inde, seriez-vous obligé de garder la religion des Coolis ?

Le ministre fut fort irrité de cette réponse à laquelle il était loin de s'attendre, et qu'il qualifia d'impertinente. Mad. Philip gronda aussi sa fille et lui dit qu'il fallait toujours se